

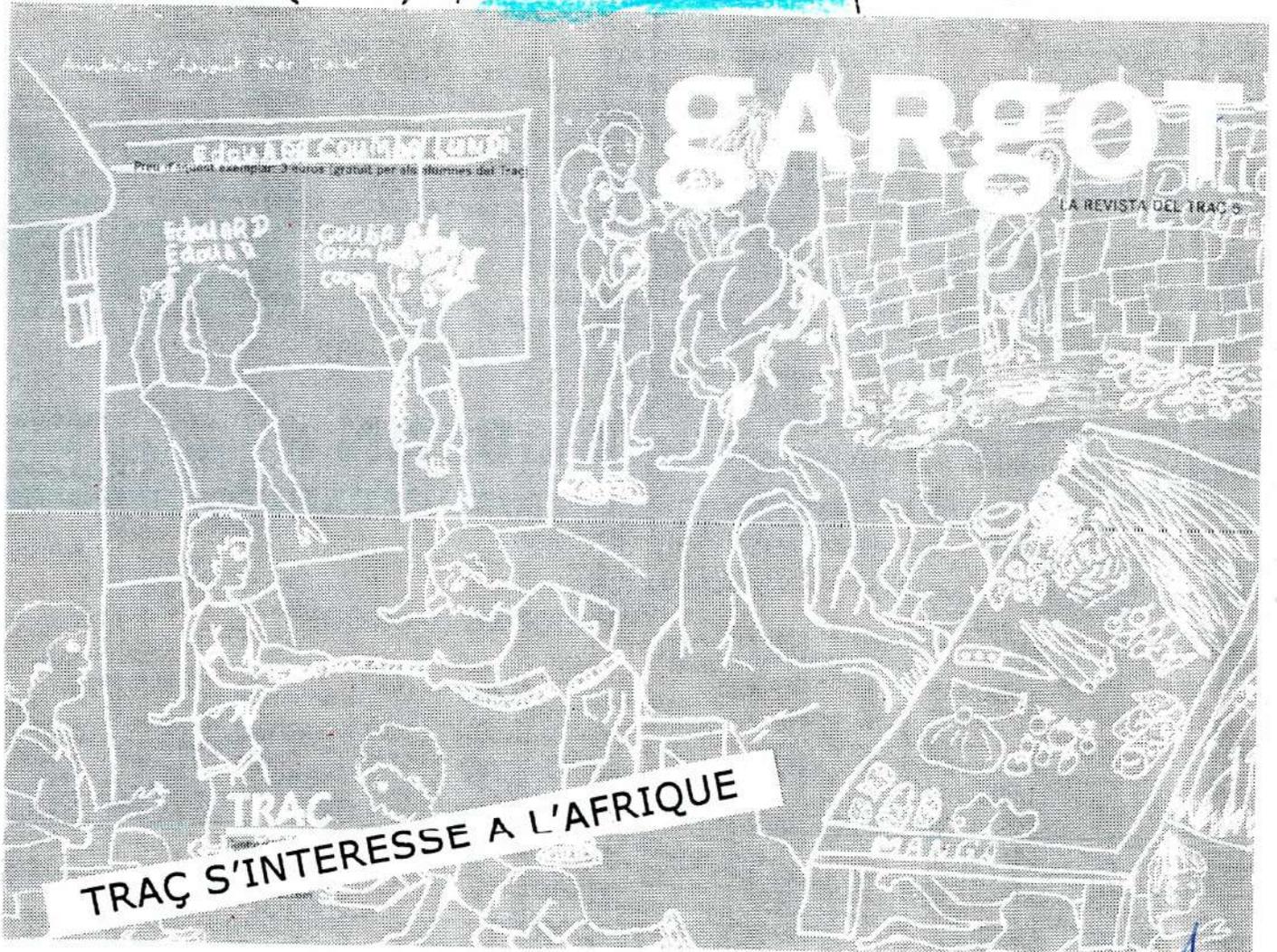
ak benn

Le journal pour aller plus loin - juillet 2004 n°22

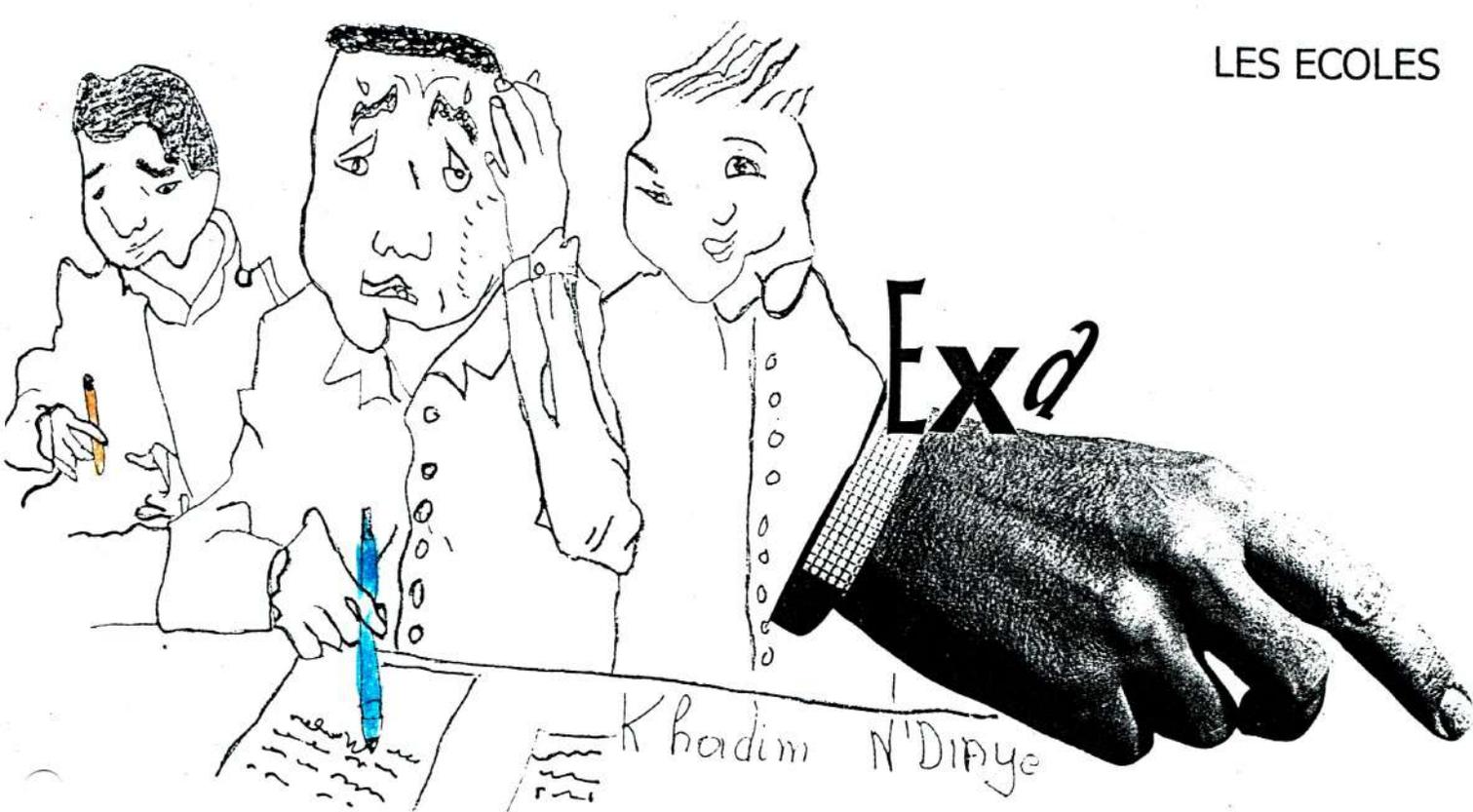
AK BENN. un pas de plus - une lettre de plus.



ÇA
C'EST
DEVANT
CHEZ NOUS



TRAC S'INTERESSE A L'AFRIQUE



Les candidats du Centre S.Jo et de Kër Espérance au CFEE et au Concours d'entrée en Sixième donnent leur point de vue.

Mariama Malack : Durant l'examen , je n'avais pas peur du tout, j'étais à cent pour cent prête. C'était comme si j'étais dans notre classe. Les épreuves étaient faciles sauf la dictée-questions. Je n'étais pas gênée du tout ; j'étais tellement en forme. Avec joie je prie le Bon Dieu pour que cette année, je puisse réussir à mon examen.

Babacar Daffé : Le jour de l'examen, j'étais assis à ma table fixant le tableau sans inquiétude comme Monsieur Gaby me le disait. J'ai suivi toutes ses instructions et j'ai fait l'essentiel. Les épreuves étaient faciles surtout en Maths que j'ai très bien travaillé. Je veux réussir cette année.

Marème Gueye : Le jour de l'examen, quand je suis entrée dans la salle je n'avais pas peur mais l'instant qu'on mettait le problème j'étais un peu découragé. Après je n'ai rien ressenti, quand j'ai vu mes amies, ça m'a relaxé. L'examen, je l'ai pris comme une composition en classe.

Le maître : Nous avons travaillé en équipes durant les révisions pour s'entraider d'avantage et essayer de résoudre certaines difficultés en Maths et de trouver des meilleures conditions de déroulement des examens. J'ai mis un paquet de bagages dans leurs têtes et j'espère avec la grâce de Dieu qu'ils vont s'en sortir la tête haute. Inchallah.

Jésus Emmanuel : Avant l'examen, j'apprenais mes leçons tous les jours et j'avais tout le temps peur.

Halimatou Guèye : L'examen dans son ensemble n'était pas difficile, mais pour les opérations, je ne m'attendais pas à des petits problèmes.

Victor Gomis : ce qui m'a fait peur le jour de l'examen ce sont les policiers.

Michel Gomis : Avant l'examen, je travaillais tous les jours et quand j'arrivais en classe je regardais un coin du tableau où le maître avait écrit Jour J-

Mhène Diop : C'est la première fois que je passe un examen, mais la préparation te rend fou.

3

Le maître : Quand on a des enfants à préparer aux examens on est tout le temps sous pression. Je déplore le fait que les résultats tardent à sortir, car les enfants en vacances sont toujours dans le doute.

SUÑU KËR

TRAC c'est un centre sis dans un quartier de Barcelone.

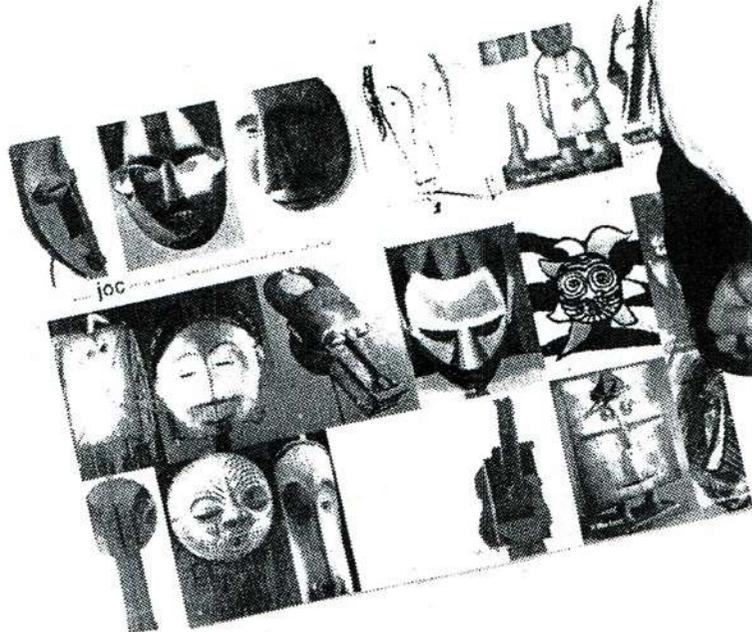
Il y a des gens de tous les ages mais chaque après midi s'emplit d'enfants; filles et garçons.

A part l'apprentissage de la peinture et des travaux manuels, on y transmet des idées de solidarité, de tolérance et de respect des autres.

echa

Collaboration AK BEN

Beq naḥu,

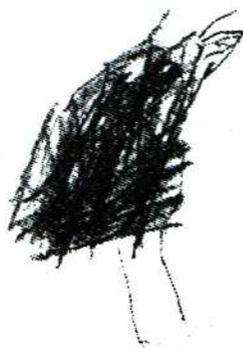


Anna Liacer a visité le Sénégal
a connu Kër Taizé
et aimé AK BENN
elle est enseignante d'arts
plastiques et coordinatrice de

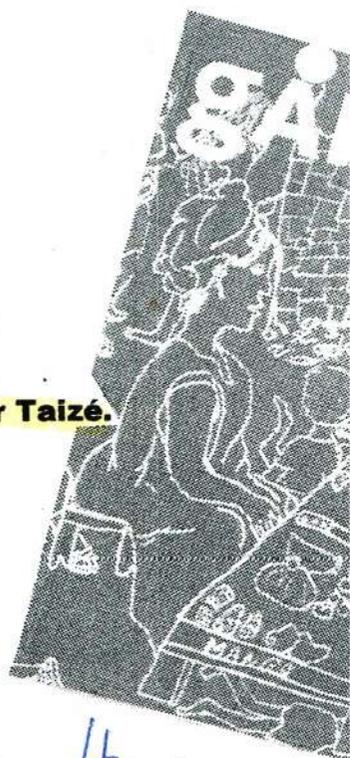
L'Afrique est entrée au TRAC
par les masques, de nouveau
y est entrée par AK BENN



GARGOT



TRAC, à travers
le journal GARGOT
s'intéresse à la vie
à Grand-Yoff et Kër Taizé.



GARGOT signifie « gribouillis »

4

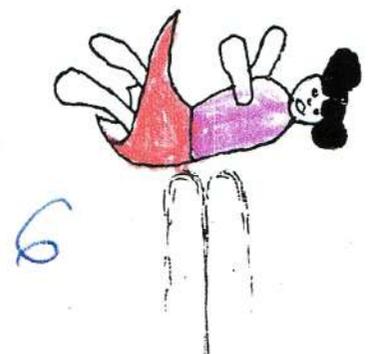


Par hasard Loca découvre dans un journal l'annonce de l'expo AK BENN. Personne ne l'avait informée et c'est le dernier jour. En colère elle part toute seule. Elle ne veut absolument pas rater l'événement. Elle s'est dit : « une fois, Youssou perdu au Port, a su rentrer à Grand-Yoff. Moi, à Grand-Yoff, pourquoi ne pourrai-je pas arriver au Port ? En marche ! »

Très vite elle est prisonnière entre les voitures d'un embouteillage. Là, très haut, très très haut dans le ciel, ... le vautour aperçoit la drôle de poupée. Sur le coup il pique et attrape Loca par les fesses. Du même élan la soulève en lui criant : « Loca, qu'est-ce que tu foutais là dedans ? Je te ramène tout de suite à la maison ». Loca, elle, essaye de lui exprimer combien il tient à voir l'expo, mais le vautour qui pose plein de questions, n'entend pas écouter des explications. Il répète toujours : « qu'est-ce que tu faisais là toute seule ? » et sans lui laisser du temps pour la réponse : « je te ramène à la maison tout de suite, à Grand-Yoff directement. » Et grâce à son long cou il pique la tête de Loca avec son bec : coup de bec ! coup de bec ! La poupée crie, se débat enragée. Rien n'y fait, et bientôt le vautour se posa sur le toit de "l'étage" de Binta.

Loca pleure mais le gros oiseau qui ne comprend rien à rien, lui sèche les larmes avec les plumes de ses ailes. Encore en larmes, Loca arrive à prononcer : « l'expo, l'expo ». Entre temps est arrivé le milan. Celui-ci dispose encore d'un vieux réseau qui fonctionnait à merveille avant Internet ; il est au courant de tout. Il a compris. « Mais oui, s'est dit-il ». Il la reprend par les fesses et file à toute vitesse « Cap vers le sud ». Là, au loin, il voit déjà le port. Loca est impatiente car elle sait que l'heure de la clôture approche.

Le milan amorce la descente. On arrive. Parvenu à la hauteur du lieu de l'expo il lâcha la poupée qui descendit paisiblement grâce à sa jupe rouge qui lui servit de parachute. Elle tomba pile sur le jet d'eau sous un concert de cris ! des cris ! Ce sont les amis de Grand-Yoff heureux de la voir et étonnés face à une telle chute. Loca retourne dans les airs poussée par le jet remontant. Et d'en haut, elle découvre la table d'AK BENN vide. Seul un drap la recouvre. Tout a été vendu !



english breakfast



MANGEUR DE SABLE

